



« Le dévouement des enseignantes pour les enfants est formidable »

L'association de parents d'élèves de l'école publique de Barenton et Saint-Georges-de-Rouelley souhaite remercier les institutrices.

Barenton. Depuis la fermeture des écoles, les professeurs des écoles envoient les devoirs et les exercices par internet, les enfants les font, scannent leurs feuilles et les renvoient, les enseignantes corrigent, inscrivent des appréciations et les transmettent aux élèves. « **Ça doit leur demander un temps fou de faire tout ça** », a réfléchi Alain Passays, le président de l'association de parents d'élèves. « **On a de la chance, elles font un super travail, elles ne sont pas en vacances loin de là, c'est compliqué à gérer, d'autant qu'elles n'ont pas eu trop le temps de s'organiser** », explique-t-il.

20 enfants à gérer par institutrice

Julia Barbedette, maman de Léo, en CM2 et Nino en grande section se demande comment se débrouiller sans les quatre institutrices (deux à Barenton et deux autres à Saint-Georges-de-Rouelley). « **Je pense qu'il y aura des manques dans l'apprentissage, les enfants ne vont rien visiter, découvrir autre chose comme ils en avaient l'habitude mais on est confiants car nos enfants reçoivent des leçons de géométrie, grammaire, des dictées... et s'ils ont des questions, il suffit d'envoyer un mail au professeur ou de les appeler à l'école où elles ont une permanence** ». Malgré cette aide, Julia comme Alain ne s'improvisent pas instituteur du jour au lendemain.

« **Mes enfants sont en primaire donc ça va encore mais pour ceux qui en ont scolarisés au collège, ça doit être une histoire** », s'imagine le président de l'association de parents d'élèves.

« **Je leur fais classe 1 h 30 le matin et pareil l'après-midi** », explique Julia Barbedette mais le ciel bleu ne facilite pas la tâche et c'est dans ces moments que l'absence de professeurs se fait le plus sentir. « **On n'a pas les mêmes études qu'elles, on n'a pas les mêmes méthodes ni la même pédagogie** ».

La maman est reconnaissante des efforts consentis par les quatre professeurs : « **Pour Nino qui est en grande section, on reçoit des dessins animés de Petit ours brun, des coloriages pour le maintenir en éveil, c'est une grande aide de leur part et un stress en moins pour moi car je sais qu'elles sont derrière moi en cas de besoin. Et dire qu'elles font ça pour 20 enfants en moyenne.** »

« Mes copains et ma maîtresse me manquent »

L'école à domicile, c'est compliqué pour les instituteurs et les parents mais qu'en est-il des élèves ? Léo, 10 ans est scolarisé en CM2 et pour lui, la situation n'est pas si désagréable que cela : « **C'est plus facile d'apprendre parce que d'habitude, les autres font du bruit.** » L'absence des maîtresses, c'est sympa mais ça a ses limites même pour le petit garçon : « **Je serai quand même content de retourner à l'école, mes copains et la maîtresse me manquent.** »

Aurélie Chupin

Les enfants des écoles publiques de Barenton et Saint-Georges-de-Rouelley communiquent avec leurs enseignantes par mail. undefined